

Edmond BAUDOIN & TROUBS

« Traces »

Avec des oeuvres de la galerie Art Inuit Paris

Exposition du 3 juillet au 29 août 2026

Vernissage le 2 juillet à 18h30



ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

Maison des Arts - Espace Henri Pujol
19, avenue Abbé Tarroux - 34600 Bédarieux
Tél 04.67.95.48.27 culture@bedarieux.fr



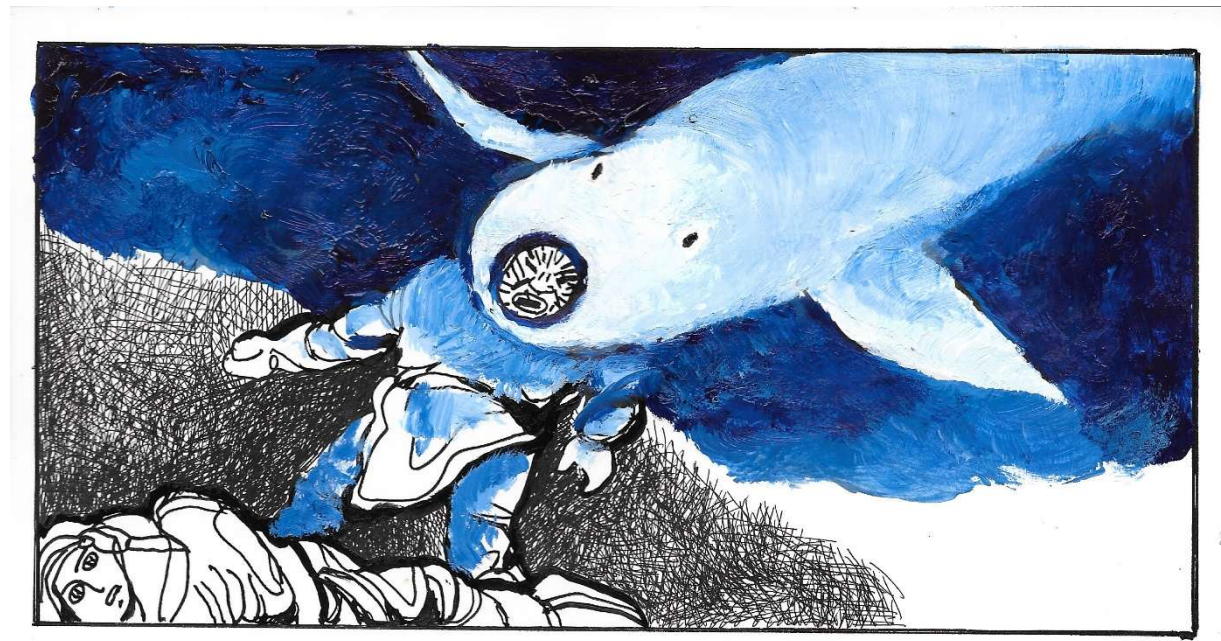
DOSSIER DE PRESSE

Edmond Baudoin est une figure majeure et singulière de la bande dessinée, reconnue pour son trait libre et expressif. Le dessin, chez lui, est toujours un moyen d'être au monde, de dialoguer avec l'autre, de comprendre.

*Grand voyageur, le documentariste Vincent Marie a accompagné Baudoin et son complice Troubs lors d'un périple en Arctique, à la rencontre d'artistes inuits. De cette aventure sont nés deux romans graphiques, **Inuit** et **Nunavut**, ainsi qu'un film documentaire : **Traces, échos du silence**.*

L'exposition accueillie à l'Espace d'Art Contemporain de Bédarieux présentera les dessins issus de ce projet, ainsi que des photographies. Des sculptures d'artistes inuits contemporains proposées par la galerie Art Inuit Paris viendront compléter cette exposition exceptionnelle !

Vincent Marie, commissaire d'exposition





Monsieur Francis BARSSE

Maire de Bédarieux,
Vice-Président de la Communauté de
communes Grand Orb

et les membres du Conseil municipal

ont le plaisir de vous inviter
au vernissage de l'exposition de

Edmond BAUDOUIN & TROUBS

« Traces »

Avec des œuvres de la galerie Art Inuit Paris

Vincent Marie, commissaire d'exposition

Jeudi 2 juillet à 18h30

à l'Espace d'Art Contemporain

Exposition du 3 juillet au 29 août 2026

Maison des Arts - Espace Henri Pujol
19, avenue Abbé Tarroux - 34600 Bédarieux
Tél. 04.67.95.48.27 - email : culture@bedarieux.fr

Horaires d'ouverture :

Mardi	9h00 - 12h30	14h00 - 18h00
Mercredi	9h00 - 12h30	14h00 - 18h00
Vendredi	9h00 - 12h30	14h00 - 18h00
Samedi	9h00 - 12h30	14h00 - 18h00



Partir en quête des traces du monde inuit, dans les pas de Baudoin et Troubs, c'est accepter de marcher lentement. C'est regarder longtemps. C'est écouter avant de parler. Leur bande dessinée n'est ni un reportage classique, ni un simple carnet de voyage : c'est une traversée sensible d'un monde en train de disparaître. La bande dessinée **Inuit** et le film **Traces, échos du silence** réalisé par Vincent Marie nous conduisent à découvrir des paysages immenses, à explorer les contes et les légendes, à comprendre les fractures de l'Histoire, et surtout à faire des rencontres intenses avec des femmes et des hommes inuits d'aujourd'hui. Cette exposition suit ces trois axes : les paysages, les visages et les mythes.

1). Les paysages arctiques : un territoire habité



Photo : Vincent MARIE

Des rivages de North West River au fjord de Pangnirtung se dessine le parcours d'un voyage vers le Grand Nord. Plus on avance sur cette route, plus les arbres se font rares, jusqu'à disparaître. Les paysages arctiques portent les traces d'une histoire coloniale, des missions religieuses, des déplacements forcés. Baudoin nous parle du mensonge du western, ce récit colonial, qui a longtemps effacé les peuples autochtones ou les a réduits à des figures stéréotypées. L'histoire réelle parle d'expropriations, d'évangélisation forcée, de sédentarisation imposée, d'extermination culturelle.

A Pangnirtung au fond d'un fjord encerclé de montagnes abruptes, la lumière change à chaque heure. Les cartes postales en donnent une image figée, presque exotique. Mais la bande dessinée révèle autre chose : un espace vécu, traversé par la mémoire, le travail, la chasse, l'attente. Dans les dessins de Baudoin et Troubs, le vide devient présence. Le blanc de la page dialogue avec le blanc de la neige. Les paysages portent la trace d'un savoir ou de récits anciens : lire la glace, entendre le vent ou les corbeaux, reconnaître la migration des animaux. Ces lieux racontent une relation au monde fondée sur l'observation et l'adaptation. Le territoire inuit n'est pas un décor. Il est un personnage.

2). Portraits d'hommes et de femmes du grand Nord

Le cœur de l'exposition est consacré aux visages. Ce sont ceux d'Inuits rencontrés par Baudoin, Troubs et Vincent Marie. Chaque rencontre raconte un rapport singulier au territoire, à la transmission, à la modernité. Être Inuit aujourd'hui, ce n'est pas vivre hors du temps. Au contraire, c'est composer avec la civilisation occidentale, les technologies, les mutations climatiques, tout en maintenant une mémoire vivante.

Parmi les Inuits rencontrés, il y a Andrew Qappik, artiste-dessinateur « mégastar » (c'est lui qui a dessiné les emblèmes et le drapeau du Nunavut), Manasie Akpaliapik, un sculpteur

extrêmement renommé ou encore Arctic Bay, une vieille Inuit de 99 ans. Grâce à la galerie Art Inuit Paris, plusieurs œuvres de ces artistes seront accueillies lors de l'exposition.

3). Mythes et légendes : un monde invisible

Les mythes inuits ne relèvent pas du folklore : ils sont une manière d'habiter le monde.

Plusieurs légendes sont présentées dans les romans graphiques *Inuit* et *Nunavut*, dont certaines planches sont reproduites pour l'exposition.

- **La légende du narval**

Le narval, avec sa défense spiralée, incarne le mystère des profondeurs. Dans certains récits, il naît d'une métamorphose : celle d'une femme entraînée dans la mer.

- **La légende de Sedna**



Détail tiré du roman graphique Inuit.

Sedna, déesse des mers, est l'une des figures les plus puissantes de la cosmologie inuite. Jetée à l'eau par son père, ses doigts coupés deviennent les mammifères marins. Elle incarne la colère, la survie, et l'équilibre fragile entre humains et animaux.

- **La légende des aurores boréales**

Les aurores ne sont pas qu'un phénomène scientifique : elles sont, selon les récits, les esprits des ancêtres qui dansent dans le ciel. Elles rappellent que le monde visible n'est jamais séparé du monde invisible.

Une exposition comme marche partagée

Cette exposition propose au visiteur de ralentir. De regarder les paysages comme des archives vivantes. D'écouter les légendes comme des philosophies du vivant. De rencontrer des personnes plutôt que des symboles. En suivant la bande dessinée de Baudoin et Troubs et le tournage du film *Traces, échos du silence*, nous découvrons que partir en quête des traces du monde inuit, ce n'est pas chercher un monde disparu. C'est comprendre qu'il est là. Vivant. Résistant. En transformation.

Jeudi 2 juillet : un peu d'Arctique à Bédarieux !

Jeudi 2 juillet, pour lancer officiellement l'exposition estivale, Bédarieux se met à l'heure du Grand Nord !

A partir de 18h30 : vernissage à l'Espace d'Art Contemporain, en compagnie de Vincent Marie, Commissaire de l'exposition, de Baudoin et Troubs, auteurs de *Inuit* et *Nunavut*, et de Maryse Saraux, directrice de la galerie Art Inuit Paris.

Venez les rencontrer, échanger à propos de leurs voyages, (re)découvrir la culture inuit, tellement vivante.

A 20h30 : projection du documentaire *Traces, échos du silence* au cinéma Jean-Claude Carrière de Bédarieux, au tarif unique de 5€. Suivi d'une discussion avec Vincent Marie, Edmond Baudoin et Troubs.



CINÉ RENCONTRE

TRACES

ECHOS DU SILENCE

Un film de Vincent Marie

JEUDI 02 JUILLET - 20H30

Séance suivie d'un échange avec **Vincent Marie**, réalisateur, professeur à l'Université Paul Valéry et des dessinateurs **Baudoin** et **Troubs**

L'exposition des dessins de Baudoin et Troubs est visible à l'Espace d'Art Contemporain du 03 juillet au 29 août 2026 (entrée libre)

 **Tarif 5 €** 

CINEMA-BEDARIEUX.COM

Traces, échos du silence de Vincent Marie (2024) 62'

Le dessinateur Edmond Baudoin, au crépuscule de sa vie, répond à son désir de retrouver l'art inuit et ceux qui le portent. Pinceaux en main, il accomplit un cheminement à la rencontre des peuples arctiques. « Traces, échos du silence » prolonge avec Baudoin ce voyage dessiné. L'artiste se plonge dans un état des lieux poétique de ce que nous dit la culture inuit en ce début du XXI^e siècle.

Les artistes



Vincent Marie, né en 1977, mène de front une activité de documentariste et d'enseignant en sémiologie de l'image (Université de Montpellier 3).

Son goût pour la bande dessinée imprègne son travail cinématographique et apporte une touche poétique aux questions historiques dont il se saisit (Première Guerre Mondiale, camps de la Retirada, Guerre d'Algérie). Vincent Marie s'attache à interroger le pouvoir du dessin : comment peut-il faire surgir une mémoire sensible ? Comment le dessin peut-il saisir et restituer l'expérience du réel ? Ses films traversent les territoires, les histoires intimes et collectives, avec une attention constante portée aux artistes, aux

traces laissées par les hommes et à la manière dont les images racontent le monde.

Vincent Marie et son frère Laurent, apnéiste, ont été bercés de contes arctiques dans leur enfance.

En 2021, tous deux sont partis sur les traces de la légende du narval. Le film *Les Harmonies invisibles* est né de ce voyage au cœur des paysages arctiques et des cultures inuites. L'auteur de bande dessinée Edmond Baudoin était déjà de ce projet, par des dessins intégrés au film.

En 2024, Edmond Baudoin et Troubs, lui aussi dessinateur, sont partis dans le Grand Nord canadien, à la rencontre des Inuits, et plus particulièrement des artistes. Vincent Marie les a accompagnés et le film prolonge leur travail devenu l'album *Inuit. Traces, échos du silence* interroge le regard occidental porté sur les peuples autochtones, et explore la manière dont les cultures se racontent, se transmettent et résistent à l'effacement.

www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_liste_generique/C_81212_F

Edmond Baudoin, jeune homme de 84 ans, est un auteur en création permanente, toujours en quête d'une représentation de la vie par son dessin, le plus souvent en noir et blanc.

Publié pour la première fois à presque 40 ans par les éditions Futuropolis en 1981, Edmond Baudoin a été remis en lumière par les éditions de l'Association dans les années 2000, autre

maison d'édition d'avant-garde. Le versant autobiographique de son œuvre et son trait au pinceau ont contribué à l'installer comme le précurseur et père fondateur d'un renouveau de la bande dessinée.

Plutôt que de créer des personnages fictifs, Baudoin nourrit majoritairement son œuvre de sa vie : les nombreuses rencontres qu'il suscite - au Mexique, au Chili, en Syrie...- donnent la parole à ceux qui l'ont rarement dans les livres. Le mouvement de son dessin agit comme un révélateur de la danse des êtres, humains ou arbres, femmes de sa vie ou êtres approchés au gré des voyages. La centaine d'ouvrages qu'il a publiés, seul ou en collaboration, donnent



à voir un amoureux de la vie, humaniste comme il s'en rencontre peu, et habitant le monde en poète.

www.lassociation.fr/auteur/baudoin/

Né en 1969, **Troubs** est un grand voyageur sensible aux environnements qu'il traverse, contemple et dessine, avec ses humains, leur culture, et la biodiversité qui les côtoie. Fin observateur, il s'attache à raconter des histoires avec une approche documentaire, souvent axées sur des problématiques écologiques, qu'il soit chez lui en Dordogne ou à l'autre bout du monde. Parmi ses œuvres, on peut citer *Le Royaume des Kapokiers* (2024), se déroulant au Ghana où l'auteur enquête sur les différents rapports des Hommes à la nature au sein du Parc national de Mole ; ou encore *Les oiseaux* (2021), portant sur l'adaptation des oiseaux face au réchauffement climatique entre la France et le Liban. Edmond Baudoin est l'un de ses grands partenaires de voyage avec qui il a notamment co-écrit et dessiné *Le goût de la terre* (2013) et *Humains · la Roya est un fleuve* (2018).

<https://troubs.fr/>

Galerie Art Inuit Paris

À l'heure où l'Arctique est l'un des épicentres du dérèglement climatique et des tensions géopolitiques mondiales, la galerie Art Inuit Paris, forte de l'une des plus grandes collections d'art inuit en France, prend le parti de mettre en avant la part humaine et culturelle de ces territoires. Les œuvres, présentées aux publics au travers d'expositions temporaires, dont celle, exceptionnelle, accueillie à l'Espace d'Art Contemporain de Bédarieux, mettent en valeur la grande variété des productions artistiques des Inuit du Canada, du Groenland, d'Alaska et de Sibérie. Art Inuit Paris met en valeur le processus de création et les parcours de vie des différents artistes représentés. Loin du folklore figé, l'art inuit n'est pas seulement esthétique : il est aussi mémoire, transmission et résilience. Ainsi, Art Inuit Paris est une passerelle entre le vaste univers, magique et tendre, de l'art inuit contemporain et les visiteurs.

www.artinuitparis.com